

# « L'École fabrique une masse énorme de consommateurs semi-illettrés » – Jean-Paul Brighelli (vidéo)

écrit par Durandurand | 19 août 2022



Une excellente analyse dans une vidéo du 11 août 2022

Normalien et agrégé de Lettres modernes, Jean-Paul Brighelli

a enseigné pendant 45 ans au collège, au lycée et en classes préparatoires. Il est aussi l'auteur de nombreux livres dont plusieurs essais consacrés à l'École.

Avec son ouvrage, *La Fabrique du crétin – Vers l'apocalypse scolaire*, publié aux éditions l'Archipel, Jean-Paul Brighelli avait jeté un pavé dans la marre et brossé le tableau des dérives successives ayant conduit à l'effondrement du niveau scolaire en France.

**« On a fait de l'école d'excellence à la française quelque chose qui n'est même pas en milieu de tableau, quelque chose d'absolument dérisoire. On recrute des maîtres et on les forme de façon à ce qu'ils enseignent l'ignorance avec une continuité remarquable »,** observe l'enseignant.

**« Il n'est plus question de savoirs, mais de savoir-faire, de savoir-être, de savoir s'exprimer, de savoir se passer la main dans le dos et de savoir manipuler son portable pendant les cours. [...] Il faut que l'élève soit heureux, il ne faut pas le contrarier, il ne faut pas lui mettre de mauvaises notes. »**

Mais selon Jean-Paul Brighelli, **« l'école ne dysfonctionne pas »** comme certains pourraient être tentés de le croire, elle accomplit au contraire **« ce pour quoi on l'a programmée »** depuis plusieurs décennies.

**« On l'a détruite sciemment, on a voulu ce qui se passe actuellement »,** explique-t-il.

Le constat est partagé par de nombreux Internautes.

**Voici un des commentaires sous la vidéo YouTube :**

**Je suis étudiant pour devenir professeur d'Histoire-Geographie et je suis totalement d'accord avec ce monsieur. J'en suis un parfait exemple, puisque je suis bien conscient, actuellement, de ne pas être au niveau. Alors bien sûr, il ne faut pas comparer un étudiant avec un**

professeur avec 40 ans d'expérience. Cependant, les 3/4 de mon Master sont consacrés à la psychologie des enfants, à l'inclusivité et autres... Le dernier quart concerne l'apprentissage des thèmes du CAPES. Même avec de la bonne volonté, c'est très difficile. Nous sommes entourés de collègues qui se régaleront de la situation, ils adorent ça. Nous allons vivre un mouvement insurrectionnel de grande ampleur. C'est évident. Même si on voulait changer les choses maintenant, ça serait trop tard. La vérité du futur viendra du vainqueur de cette insurrection. Préparez-vous et préparez vos enfants. C'est malheureux, pessimiste ou ce que vous voulez, mais écoutez nous.

#### **COMPLEMENT de Jena-Paul SAINT-MARC .**

Pour connaître Brighelli d'assez près, je précise qu'il est en osmose avec le philosophe -de gauche- Jean-Claude Michéa depuis des années, un de ses amis, auteur de "**L'enseignement de l'ignorance et ses conditions modernes**" , comme il est révélé dans la vidéo, publié en 1999.

#### **CE QU'EN DIT GALLIMARD.**

Agrégé de philosophie enseignant à Montpellier, Jean-Claude Michéa est l'auteur de *Orwell, anarchiste tory*, *Les intellectuels*, *le peuple et le ballon rond* et *Impasse Adam Smith*. En dépit des efforts de la propagande officielle, il est devenu difficile, aujourd'hui, de continuer à dissimuler le déclin continu de l'intelligence critique et du sens de la langue auquel ont conduit les réformes scolaires imposées, depuis trente ans, par la classe dominante et ses experts en « sciences de l'éducation ». Le grand public est cependant tenté de voir dans ce déclin un simple échec des réformes mises en œuvre. L'idée lui vient encore assez peu que la production de ces effets est devenue progressivement la fonction première des réformes et que celles-ci sont donc en passe d'atteindre leur objectif véritable : la formation des individus qui, à un titre ou à un autre, devront être engagés dans la grande guerre économique mondiale du XXI<sup>e</sup> siècle. Cette hypothèse, que certains trouveront invraisemblable, conduit à poser deux

questions : Quelle étrange logique pousse les sociétés modernes, à partir d'un certain seuil de leur développement, à détruire les acquis les plus émancipateurs de la modernité elle-même ? Quel mystérieux hasard à répétition fait que ce sont toujours les révolutions culturelles accomplies par la Gauche qui permettent au capitalisme moderne d'opérer ses plus grands bonds en avant ?

**Dans la presse :**

– " En trois petits livres, Jean-Claude Michéa a posé les jalons d'une critique radicale et magistrale de l'ordre nouveau. Ses essais sont des bâtons de dynamite qui font exploser toutes les icônes du prêt-à-penser contemporain. À mettre entre toutes les mains. " Christian Authier, *L'Opinion indépendante du Sud-Ouest*.

– "Le temps se resserre sur son emploi. L'industrie du divertissement gère les temps morts. L'Enseignement de l'ignorance désigne très justement les causes et les conséquences de ce malheur devenu si désirable. C'est un livre qui restera pour dire que certains ne l'ont pas désiré." Gilles Tordjman, *L'Événement du jeudi*.

– "Jean-Claude Michéa compte sans doute parmi les meilleurs représentants de cette lecture renouvelée du fait scolaire : l'intrusion du marché dans l'École. " Béatrice Surrey, *Le Monde*.

– "L'auteur, en ce court texte, ouvre quantité de portes à grands coups de pied, comme une perquisition au petit matin dans la pensée dominante. " Arnaud Viviant, *Les Inrockuptibles*.

– "Voilà donc le pamphlet (...) le plus exaspérant que j'aie lu depuis longtemps (...) Michéa a tout d'un Don Quichotte et sa charge m'évoque celle des cavaliers polonais contre les chars nazis. " Michel Polac, *Charlie Hebdo*.

– "Le manque de culture n'est plus l'apanage des classes laborieuses. Comme disait Nietzsche, l'irréel croît, et avec lui l'ignorance. Les livres consacrés à ce sujet délicat également. Il y eut d'abord ceux de Jacqueline de Romilly, George Steiner, Alain Finkielkraut, Danièle Sallenave, puis l'an passé le mémorable Enseignement de l'ignorance de Jean-Claude Michéa. " Philippe Petit, *l'Événement du Jeudi*.

<https://journals.openedition.org/pyramides/269>

